

# Abus et négligence émotionnelle : des expériences qui altèrent la régulation émotionnelle chez les jeunes contrevenants et contrevenantes

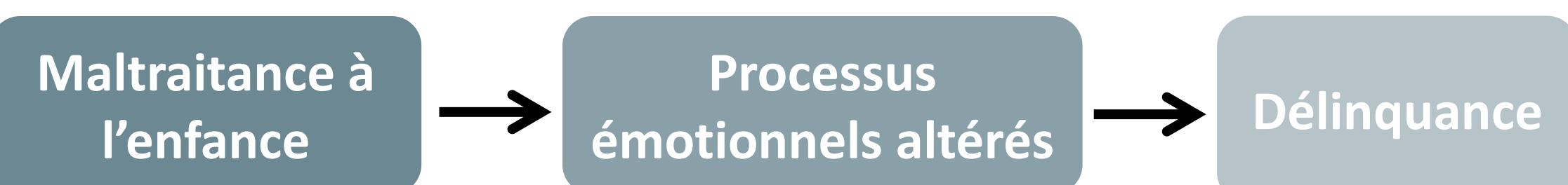
Jubinville, V. Candidate M. Sc., Laurier, C. Ph.D. et Pascuzzo, K. Ph.D. Département de psychoéducation

## Introduction

- Au Québec, entre 2022 et 2023, une proportion élevée des infractions a été commise par des **jeunes âgés de 12 à 17 ans** [1], entraînant des **coûts sociaux, moraux et monétaires** significatifs [2].
- Au-delà des délits commis, les jeunes contrevenants et contrevenantes (JC) hébergés en centre de réadaptation sont **nombreux à avoir vécu des expériences adverses** (environ 90% [3,4]), incluant l'abus et la négligence.
- La **maltraitance vécue à l'enfance** est associée à des **difficultés sévères de régulation émotionnelle** chez les JC [5], qui peuvent se manifester par l'agressivité, l'opposition et l'impulsivité [6].

**Régulation émotionnelle** : capacité à vivre un large éventail d'émotions, à les distinguer, à les accepter et à les moduler afin d'atteindre ses objectifs et répondre adéquatement aux attentes de l'environnement [7].

♥ Se développe à l'enfance par l'**accompagnement** du parent [8]. Lorsque celui-ci est abusif ou négligent, l'enfant met en place divers **moyens** - souvent **adaptés** dans ce contexte mais **inadaptés** dans ses autres milieux de vie - pour tenter de **réguler** ses états affectifs [9,10]



Tiré et inspiré de Kerig et Becker (2010) [5]

- Les connaissances actuelles ne permettent pas d'identifier si la sévérité des formes de maltraitance vécues durant l'enfance contribue à expliquer des difficultés spécifiques de régulation émotionnelle chez les JC. **Cette étude tentera de préciser ce lien.**

## Objectifs spécifiques

- Examiner les associations entre la sévérité des formes de maltraitance vécues à l'enfance et les difficultés de régulation émotionnelle chez les JC.**
- Examiner si la sévérité d'une ou plusieurs formes de maltraitance contribue à expliquer l'intensité des difficultés de régulation émotionnelle des JC.**

## Méthode

**Devis** : transversal

**Collecte de données** : novembre 2022 – en cours

## Personnes participantes

- 91 JC âgés de 14 à 21 ans (*Mâge* = 17,03 ans, G = 96%)
  - Reconnus coupables d'un délit et pris en charge par la Loi sur le système de justice pénale pour adolescents (LSJPA)
  - Sanctions et peines : 5,5 % extrajudiciaires; 12,1 % en communauté; 12,1 % garde ouverte; 70,3 % garde fermée
  - 84,6 % rapportent avoir vécu de la maltraitance durant l'enfance

## Mesures

### Maltraitance (VI) - Childhood Trauma Questionnaire (CTQ) [11,12]

- 5 formes de maltraitance : abus physique, abus sexuel, abus émotionnel, négligence physique, négligence émotionnelle - 25 items ( $\alpha = 0,70 - 0,84$ )
- L'abus sexuel a été exclu en raison du coefficient alpha insatisfaisant ( $\alpha = 0,18$ )
- Score de sévérité** : 0 à 3 en fonction de scores seuils (0 = aucune; 1 = faible à modérée; 2 = modérée à sévère; 3 = sévère)

### Régulation émotionnelle (VD) - Difficulties in Emotion Regulation Scale (DERS) [17,13]

- 6 types de difficultés de régulation émotionnelle - 36 items ( $\alpha = 0,77 - 0,91$ )
- Score d'intensité** : score continu  $\uparrow$  = niveau d'intensité des difficultés  $\uparrow$

## Résultats

Tableau 1. Analyses de corrélations ( $n = 91$ )

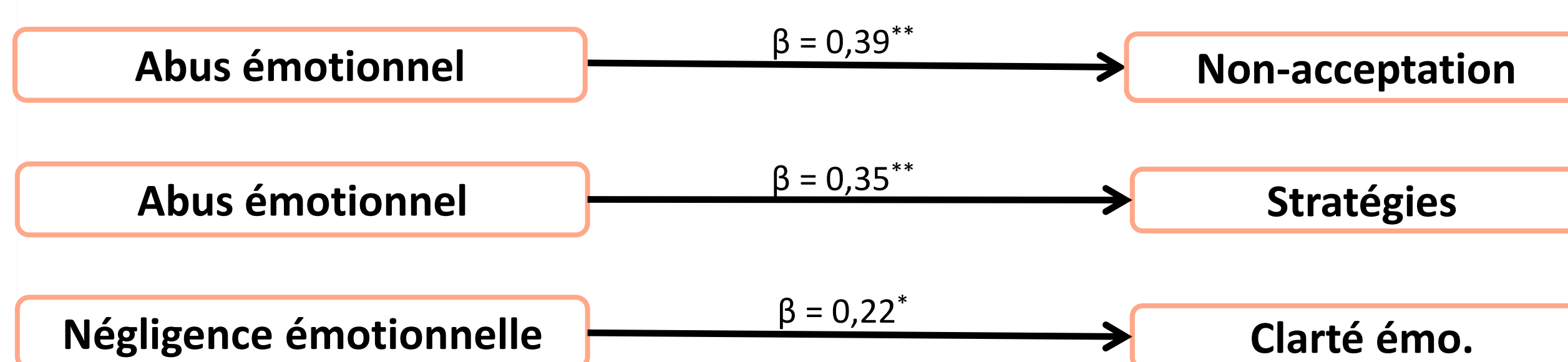
Variables	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1. Abus émo. (CTQ)	-									
2. Abus phys. (CTQ)	0,56**	-								
3. Négligence émo. (CTQ)	0,52**	0,53**	-							
4. Négligence phys. (CTQ)	0,54**	0,47**	0,61**	-						
5. Non-acceptation (DERS)	0,39**	0,22**	0,22**	0,21**	-					
6. Cpts orientés (DERS)	0,18	0,14	0,04	0,10	0,42**	-				
7. Impulsivité (DERS)	0,08	0,20	0,15	0,14	0,38**	0,56**	-			
8. Conscience émo. (DERS)	-0,20	0,01	-0,04	-0,02	-0,29**	-0,14	0,01	-		
9. Stratégies (DERS)	0,35**	0,30*	0,32*	0,20	0,53**	0,66**	0,66**	-0,15	-	
10. Clarté émo. (DERS)	0,17	0,21*	0,23*	0,15	0,43**	0,29**	0,47**	0,28**	0,45**	-

Note. L'âge, le genre et l'appartenance à un gang n'étaient pas liés significativement aux difficultés de régulation émotionnelle et ont donc été exclus du tableau. \*\* $p < .01$ , \* $p < .05$ .

### OBJECTIF 1

- Dans l'ensemble, une plus grande sévérité des formes de maltraitance vécues est associée à davantage de difficultés de régulation émotionnelle chez les JC, telles que des difficultés à accepter et reconnaître leurs émotions ainsi qu'un accès limité aux stratégies de régulation efficaces.

Figure 1. Analyses de régressions linéaires étape par étape ( $n = 91$ )



Note. Trois régressions linéaires distinctes ont été réalisées. VI : sévérité des quatre formes de maltraitance; associées aux VD à un seuil de  $p < .25$  au sein des analyses bivariées [14]. VD : 1) non-acceptation émotionnelle, 2) accès limité aux stratégies et 3) clarté émotionnelle. \*\* $p < .01$ , \* $p < .05$ .

### OBJECTIF 2

- Lorsque la sévérité des quatre formes spécifiques de maltraitance est incluse au sein des modèles, seul l'abus émotionnel demeure associé à la non-acceptation émotionnelle et à l'accès limité aux stratégies, alors que seule la négligence émotionnelle demeure liée au manque de clarté émotionnelle chez les JC.

## Discussion

- Les résultats sont cohérents avec une méta-analyse indiquant que **l'abus émotionnel et la négligence émotionnelle** sont les formes de maltraitance les plus **fortement associées** aux **difficultés de régulation émotionnelle** [15].
  - Elles touchent directement les expériences affectives de l'enfant ainsi que les interactions à travers lesquelles il apprend à réguler ses émotions.

Les résultats soulignent l'importance de considérer le passé de maltraitance des JC ainsi que les séquelles affectives associées.

### Au-delà de l'adversité : vers un devenir positif

- De **meilleures habiletés de régulation émotionnelle** chez ces jeunes sont associées à une diminution du risque de récurrence et à des **améliorations significatives** dans divers domaines de leur vie [16,17].
- L'**adolescence** représente une période propice aux changements [18]. Le développement de nouvelles habiletés, comme **l'acceptation** et la **reconnaissance de ses émotions** et l'expérimentation de nouvelles **stratégies adaptées** pourrait favoriser l'évolution positive des JC.

## Limites de l'étude

- Petit échantillon** limitant la puissance statistique
- Composition** de l'échantillon : garçons, mise sous garde fermée
- Étude **transversale** qui ne permet pas d'établir des liens de causalité
- Maltraitance **autorapportée**
  - Rétrospectif et possibilité de sous-déclaration de la maltraitance

## Recommandations

### SCIENTIFIQUES

- Recourir à un **échantillon** plus grand et à un devis **longitudinal**
- Comparer les données** de maltraitance au dossier officiel PIJ
- Orienter le **recrutement** au sein de milieux variés
- Adaptation positive** : s'intéresser au développement d'habiletés de régulation émotionnelle chez les JC et aux impacts positifs associés

### PRATIQUES

Derrière les délits commis se cache souvent un enfant marqué par l'abus et la négligence. Les interventions qui leur sont destinées gagneraient à s'appuyer sur une **approche sensible aux traumas** [19].

- Porter un regard différent sur ces jeunes
- Prioriser les besoins de sécurité et d'attachement
- Cibler l'apprentissage d'habiletés de régulation émotionnelle

Merci à Catherine Laurier pour l'utilisation des données de son projet Traumatisme et délinquance.

### Références

